

## « Je connais le Bon Berger »

Misericordias Domini – 2<sup>ème</sup> après Pâques – 14/04/2024

Je connais le Bon Berger. Je le connais vraiment. On n'a pas juste été présenté lors d'une réunion et on s'est serré la main. Je parle de l'autre forme de connaître. La plus proche, la plus intime. Connaître le Bon Berger a été la chose la plus importante de ma vie. Connaître le Bon Berger a bouleversé ma vie. Connaître le Bon Berger a rendu meilleure ma vie, pleine de sens, pleine de lumière, pleine de paix.

Le Bon Berger s'est présenté un jour. Son vrai nom c'est Jésus, mais il s'est présenté en disant : Je suis le Bon Berger.

Puis il a raconté pourquoi il est le Bon Berger par des images contrastantes. Il s'est fait connaître en utilisant des images que les gens pouvaient comprendre, des images qui leur étaient quotidiennes, mais aussi des images chargées de signification dans les Écritures de l'Ancien Testament. N'oublions pas que L'Éternel se présente comme le Berger d'Israël.

Nous connaissions tous au moins le début du Psaume 23 : L'Éternel est mon Berger, je ne manquerais de rien.

Jésus s'est décrit lui-même avec des images pour qu'on puisse le connaître, pour qu'on puisse savoir qui il est, ce qu'il propose, ce qu'il offre, et ce qu'il accorde.

Jésus a dit que le mercenaire n'est pas le Bon Berger. Alors tout ce qu'il va dire du mercenaire, nous devons le comprendre comme l'opposé à lui. On va voir ce qu'il a dit

du mercenaire, et nous allons chercher le contraire pour connaître le Bon Berger, le connaître lui, son attitude, ses intentions, ses motivations et ses actes.

Jésus commence par dire que les brebis n'appartiennent pas au mercenaire. Donc par contraste, il est en train de nous dire que les brebis appartiennent au Bon Berger, c'est-à-dire que les brebis sont à lui. Il en est le propriétaire.

Je vais faire une précision qui semble une évidence, mais qu'il faut faire tout de même : Jésus est le berger, les êtres humains nous sommes les brebis. Il est important de comprendre qu'elle est notre place dans cette histoire, parce qu'elle détermine notre perspective et notre compréhension de qui est Jésus.

Il ne s'agit pas ici de montrer que Jésus est le meilleur Berger en le comparant à d'autres grands maîtres et savants de l'histoire humaine. Il n'y a pas des bergers moyens, des bergers plutôt bien, des bergers nuls et puis le Bon Berger.

Il n'y a qu'un berger. Lui. Le reste, on est des brebis. On n'est pas à sa hauteur, on n'a pas la même fonction. Alors, on descend tous d'un cran, et humblement on accepte qu'on soit des brebis.

Et c'est très bon qu'il en soit ainsi. Parce que les brebis appartiennent au Bon Berger. Le Seigneur Jésus est notre Créateur, il possède toute autorité sur nous et il a le droit de juger toutes nos actions, nos pensées, nos paroles et nos actes. Mais parce que nous sommes sa création, cela signifie que nous sommes aussi le fruit de ses pensées et de sa sagesse, le produit de sa volonté et sa grâce, le résultat de son amour.

Je connais le Bon Berger et je sais que je lui appartiens.

Quoi d'autre fait le mercenaire ? Lorsqu'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite. Voilà encore un grand contraste qui nous enseigne qui est Jésus.

Si le mercenaire fuit en voyant le loup, ça nous dit que Jésus,  
le Bon Berger, fait le contraire.

D'ailleurs le Bon Berger n'est pas surpris de voir le loup, il l'attend. Il n'espère pas que le loup n'apparaisse pas, il sait que le loup apparaîtra.

Jésus sait que celui qui veut nous faire du mal apparaîtra et il est prêt à l'affronter. Il a tout ce qu'il faut pour le faire. Bizarrement, on se surprend du mal et du malheur alors qu'on nous a prévenus qu'ils arriveraient. Jésus n'est pas pris par surprise. Il n'a pas besoin d'improviser, il n'est jamais pris au dépourvu.

Vous comprenez pourquoi connaître le Bon Berger, être avec le Bon Berger est si important et primordial pour nous les brebis ?

Le mercenaire abandonne les brebis lorsque le loup se présente. Il lui laisse les brebis. D'une certaine façon, il donne les brebis au loup. Jésus, le Bon Berger, fait le contraire. Il ne laissera jamais les brebis au loup. Il n'abandonnera jamais ses brebis.

Au contraire, il s'interpose entre le loup et les brebis. Jésus se met devant pour mettre à l'abri les brebis derrière lui.

Jésus s'interpose et lui seul est suffisant pour nous mettre à l'abri. Par sa mort et sa résurrection, il est vainqueur du mal. Jésus ressuscité est le Bon Berger. Ressuscité, victorieux,

il peut nous accorder sa victoire sur le péché, la mort et la puissance du diable. Ressuscité, il est le parfait abri, le bouclier dont on parlait le vendredi saint.

Le mercenaire prend la fuite. Le Bon Berger reste. Il demeure avec nous. Il reste ferme, bien planté, solide, inamovible, triomphant. Le loup n'osera même pas l'attaquer. Ce n'est pas juste qu'il aura peur de son attitude courageuse et vaillante, sinon qu'il aura peur de la puissance et la force qui sont celles du Bon Berger.

Face à tes malheurs, Jésus ne prendra jamais la fuite. Au contraire, il devient le rocher ferme, solide et inamovible sur lequel tu peux t'appuyer.

On a tous besoin de repères et d'attaches fortes lorsque nous sommes envahis par la peur et la fatigue, lorsqu'on se sent déboussolé, perdu, lorsqu'on ne comprend pas ce qui nous arrive. Souvent dans les moments difficiles, les repères et les attaches fortes que nous pensions avoir ne tiennent pas, ou disparaissent.

Jésus reste ferme à côté de ses brebis, devant ses brebis ; pour nous rassurer, pour nous soulager, pour nous reconforter. Ne cherchez pas ailleurs ce que seul Jésus peut vous donner.

Vous comprenez pourquoi connaître le Bon Berger, s'appuyer sur le Bon Berger est si important et primordial pour nous les brebis ?

Jésus dit que le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire. C'est-à-dire, qu'il est un employé, un locataire de service.

Il ne travaille pas pour les brebis, il ne travaille pas pour le propriétaire des brebis, il travaille pour lui, pour son salaire. Face aux risques, il évalue la relation coût-bénéfice.

Le mercenaire conclut qu'il ne vaut pas la peine mettre en péril sa vie pour le salaire qu'il reçoit.

Le contraire ? Le Bon Berger fait face au loup, il n'abandonne pas ses brebis, il reste ferme. Il n'est pas motivé par le gain ou la relation coût-bénéfice.

Pourquoi Jésus va-t-il donner sa vie sur la croix ? Qu'est-ce qu'il y gagne ? Qu'est-ce qu'il obtient ? Absolument rien.

Jésus ne fait rien de ce qu'il fait par appât du gain.

Au contraire, il le fait pour donner.

Il se détache de ses richesses pour nous en combler. Il possède tout et il agit en notre faveur pour nous répartir ses grâces.

Le mercenaire ne se met pas en peine des brebis, il ne se soucie pas d'elles.

Pour Jésus, elles sont la priorité. Pas parce qu'elles sont plus importantes que lui. Pas parce qu'elles méritent le sacrifice énorme qu'il est sur le point de faire. Personne ne mérite le sacrifice que Jésus a fait, personne n'est supérieur à lui.

Jésus se met en peine des brebis. Il se soucie du destin de chacun de nous. Jésus prend à cœur notre bien-être présent et éternel. Il est attentif à nos conditions de vie.

Le souci de Jésus pour toi est complètement sincère.

Il n'attend pas un bénéfice en retour. Il s'agit du souci sincère et pur de celui qui aime, de celui qui aime vraiment, de celui qui aime énormément. Le Bon Berger est celui qui se soucie et qui agit toujours en faveur de ses brebis.

Vous comprenez pourquoi connaître le Bon Berger et l'amour de ce Bon Berger est si important et primordial pour nous les brebis ?

Il y a un autre personnage dans la comparaison que fait Jésus, et qui sert aussi de contraste pour comprendre qui est le Bon Berger et pourquoi il faut absolument le connaître.

Cet autre personnage est le loup.

Le loup s'empare des brebis et les disperse.

Voyez comme le péché, la mort et le diable veulent s'emparer de nous, s'accrocher à nos failles et à nos fissures.

Voyez comme il veut nous séparer du Bon Berger, nous disperser, faire que nous nous perdions.

Comment agit le Bon Berger ? Il ne s'empare pas de nous par la force. Il ne nous arrache pas contre notre volonté. Le Bon Berger a choisi le chemin de l'amour pour nous attirer et nous garder avec lui. C'est son amour qui nous convainc.

C'est l'ampleur de son sacrifice qui parle à notre cœur. Le voir se donner pour nous sur cette croix et souffrir gratuitement de tout ce dont il a souffert pour nous, pour nous sauver, c'est ce qui nous persuade.

Je suis conquis par la force de sa volonté, conquis par la force de son amour, conquis par l'immensité de sa grâce et de son pardon, conquis par le Bon Berger.

Le Bon Berger donne sa vie afin de la reprendre. Personne ne la lui ôte. Personne n'a le pouvoir ou l'autorité pour lui prendre la vie. Pilates pensait qu'il avait ce pouvoir, le pauvre.

Les êtres humains, à cause de notre condition pécheresse et à cause de nos péchés, nous sommes condamnés à qu'on nous ôte la vie. Le salaire du péché c'est la mort. Nous

perdons la vie à juste titre. Dieu nous la donne, Dieu nous la prend.

Mais pour Jésus, c'est différent. Personne ne peut lui prendre la vie parce que son salaire n'est pas la mort, mais la vie.

Celui qui n'a commis aucun péché ne mérite pas la mort. Celui qui n'est pas de condition pécheresse ne mérite pas la mort. Jésus, le Bon Berger, ne mérite pas la mort. Personne ne lui prend la vie. C'est lui qui la donne.

Il a le pouvoir de la donner et il a le pouvoir de la reprendre. Seulement lui a le pouvoir de donner sa vie. Seulement lui, L'Agneau innocent, peut offrir sa vie à la place des pécheurs. Seulement la vie de Jésus est interchangeable à la nôtre. Seulement Jésus est un sacrifice digne et suffisant pour le péché de chacun de nous.

Et il a le pouvoir de reprendre la vie, parce que non seulement il est l'humain parfait et innocent, sinon qu'il est le Dieu tout-puissant, l'Éternel, le Créateur, le Bon Berger. Il a la puissance de prendre et de donner la vie. Nous voyons qu'il a cette autorité et ce pouvoir dans les miracles de résurrection qu'il a effectués.

Il a le pouvoir de reprendre la vie et il l'a reprise. Il est le Ressuscité, celui qui vit à jamais et qui partage sa vie éternelle avec ses brebis.

Contrairement au loup qui disperse les brebis lorsqu'il les attaque. Le Bon Berger, au lieu de les disperser, il les rassemble. Il nous rassemble autour de lui. Un seul troupeau.

Un seul Berger.

Nous faisons partie de son troupeau, parce qu'il nous y a amenés. Nous n'étions pas dans sa bergerie, nous étions

éloignés de lui. Éloignés de lui, parce que le loup nous a dispersés. Parce que nous nous sommes laissés convaincre que nous n'avions pas besoin du Christ.

Parce que nous souhaitions vivre selon les désirs de la chair.

Mais il nous a fait entendre sa voix. Il s'est fait connaître. Il nous a captivés par son amour. Et nous voici dans son troupeau. Mais n'oublions pas qu'en dehors de cette bergerie,

il y a d'autres brebis qui appartiennent au Bon Berger.

Des brebis perdues qui doivent entendre la voix du Bon Berger qui les appelle. Jésus nous a confié cette mission, la mission d'être sa voix, de transmettre son message, de faire connaître la bonne nouvelle du Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis. Ne nous fatiguons jamais de parler aux autres de l'amour du Bon Berger et du salut qu'il nous accorde gratuitement par son œuvre.

Je connais Jésus. Il me connaît. Il m'a appelé. Il m'a amené. Il me connaît. Il me connaît dans la profondeur de ce que signifie connaître. Il ne fait pas juste une radiographie de ma vie pour me connaître. On ne lui présente pas un rapport de ce qui m'arrive. Il ne me connaît pas à la distance.

Il me connaît profondément, intimement.

Par la grâce du baptême, il m'a accordé le privilège d'être uni à lui et lui à moi. Par sa puissance, dans le miracle du baptême,

je suis uni à lui. Je ne sais pas comment, mais je le suis.

Je le sais par la Parole. Par sa volonté, il m'a uni à lui et il s'est uni à moi. Non seulement il se tient à mes côtés, il est avec moi, il est en moi et je suis en lui. Où que je sois, il est

avec moi.

Et là où il est, je serai pour l'éternité.

Vous comprenez pourquoi connaître le Bon Berger est si important et primordial pour nous les brebis ?

Pas juste le connaître au moyen d'une radiographie. Pas juste le connaître par la description qu'on fait aujourd'hui de son amour et de ses actions. Le connaître intimement, personnellement.

Pour ma part, je connais Jésus comme il me connaît. Pas juste la radiographie. Il se tient à mes côtés et je me tiens à ses côtés, à l'abri de mon Bon Berger. Je connais Jésus et je ne veux plus jamais le quitter. Je veux demeurer avec lui.

J'ai le privilège de vivre en lui. J'ai le privilège de vivre de sa vie, par la puissance de sa résurrection. J'ai le privilège de vivre de sa vie, par la puissance de son baptême.

J'ai le privilège de vivre ce lien mystérieux et bien réel.

J'ai le privilège d'être confirmé dans ce lien dans la Sainte Cène. Le Bon Berger se plante, ferme devant le mal qui veut s'emparer de nous. Il nous donne son corps et son sang. Il nous renouvelle dans sa vie. Il affermit notre foi afin que nous connaissions celui à qui nous appartenons. Par les dons de la Sainte Cène, il confirme qu'il est notre Bon Berger à tous et qu'il ne nous manquera jamais de rien.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le Bon Berger, celui qui donne sa vie pour nous les brebis, qui nous accorde sa vie éternelle. Amen.